

*Initiatives parlementaires*

• (1750)

On croyait que l'exemption réduirait les cas de fraude fiscale puisque les détenteurs de petits comptes bancaires ne seraient plus incités à passer sous silence les intérêts qu'ils touchent au moment de remplir leurs déclarations d'impôt.

Un autre argument voulait que l'exemption aurait pour effet de favoriser l'épargne en augmentant le revenu de placement après impôts tiré des intérêts. Ces arguments qui étaient valables en 1974 le sont tout autant aujourd'hui.

En 1988, à la suite d'une décision du gouvernement conservateur, l'exemption a été supprimée. Selon les témoignages entendus au Comité permanent des finances en 1987, les gens qui avaient le plus à perdre en cas de suppression de l'exemption, étaient les personnes âgées.

Par conséquent, il va sans dire que les personnes âgées sont celles qui ont le plus à gagner si l'exemption est rétablie. Selon des témoignages présentés devant le comité, plus de 80 p. 100 des contribuables âgés de plus de 65 ans ont demandé la déduction de 1 000 \$ en 1983.

Bien que la déduction ait été supprimée en 1988, 2 026 620 personnes âgées, soit environ 70 p. 100 de toutes les personnes âgées qui ont rempli des déclarations de revenus en 1992 inscrivaient toujours les intérêts bancaires comme source de revenu. Ces intérêts étaient encore plus considérables chez les personnes âgées de 75 ans et plus, 878 370 personnes, soit environ 75 p. 100, inscrivant les intérêts bancaires comme source de revenu. Il est évident que, pour les personnes âgées, garder son argent dans un compte d'épargne bancaire est un mode de vie qui est ancré dans des habitudes de longue date.

Qu'on songe un instant à la vie d'une personne de 75 ans, à l'époque où elle est née, aux événements importants qui ont jalonné sa vie et celle de ses parents. Qu'on imagine la grande crise de 1929, la Seconde Guerre mondiale. Ces gens ont connu les épreuves qui consistaient à essayer de joindre les deux bouts, alors que cela semblait devenir de plus en plus impossible.

La grande crise de 1929 a frappé durement le Canada et les Canadiens. C'était une époque terriblement sombre, où toutes sortes d'indignités et de privations humaines sont devenues la norme. Les gens ont perdu leur emploi, leur maison, leurs rêves. Les soupes populaires se sont multipliées. Les hommes battaient le pavé des villes, tentant de recueillir 50c. en échange de menus travaux ou, pris de désespoir, ils parcouraient le pays à bord de wagons de chemin de fer, à la recherche de travail ou d'aumônes et des conseils de ceux qui avaient encore des aumônes à offrir. Ces conseils étaient toujours les mêmes que ceux que donnait John D. Rockefeller: économisez votre argent au lieu de le gaspiller. C'est une leçon qu'ils ont prise à coeur.

Ensuite, la guerre a éclaté, chassant la dépression. Tout à coup, il a fallu que tout le monde travaille, mais tous les efforts ont été centrés sur la guerre. On a imposé le rationnement et les gens ont appris à faire du troc et à réserver le beurre et les oeufs pour les événements marquants de leur vie.

Quand ils recevaient des colis, ils en conservaient la ficelle et le papier. Ils gardaient les boutons et les fermetures éclair des vêtements à jeter, ainsi que toute chose susceptible de servir encore.

Nos personnes âgées et un grand nombre de leurs enfants ont gardé cette habitude de conserver tout ce qui peut être utile. Ils ont été les premiers à recycler et ils savent comment découper un bon de réduction. Quand ils ont finalement pu travailler de nouveau, ils ont économisé chaque cent qu'ils ont pu tirer d'un budget serré pour assurer leur avenir.

Le mot crédit était banni du vocabulaire de nos personnes âgées. Il voulait dire qu'on n'arrivait pas à régler ses comptes et signifiait donc une perte de dignité.

• (1755)

Les gens avaient l'habitude d'économiser en vue de s'acheter une maison. Ils payaient comptant les meubles, les appareils électriques et l'auto. Ils économisaient pour faire instruire leurs enfants. Ils économisaient en prévision de leurs vieux jours, afin de n'être à la charge de personne.

Aujourd'hui, les taux d'intérêt sont tellement bas, le petit coussin qu'ils ont péniblement constitué leur rapporte de moins en moins. Les personnes âgées ont été durement frappées par la baisse des taux d'intérêt ces dernières années. Contrairement aux plus jeunes qui ont réussi à accumuler des économies, elles ne sont habituellement plus en mesure de travailler. Les intérêts que rapportent leurs économies représentent leur revenu. Une exonération d'impôt sur des intérêts inférieurs à 1 000 \$ fera vraiment une différence pour les personnes âgées.

Les contribuables plus jeunes qui travaillent encore peuvent bénéficier d'un avantage fiscal en investissant dans un REER, mais les personnes âgées n'ont souvent pas droit à un tel investissement. Peu de personnes âgées osent faire des investissements incertains.

Souvent, elles hésitent à confier les économies de toute leur vie à un étranger à des fins d'investissement. Elles craignent de perdre de l'argent si durement gagné. Elles ont l'impression que cet argent est en sécurité dans un compte d'épargne d'où elles peuvent le retirer quand elles le veulent.

Il va sans dire qu'il faut donner une chance à ceux qui ont bâti notre pays. C'est leur argent, soigneusement économisé et investi, que les banques avaient à leur disposition quand d'autres sont venus emprunter. C'est grâce à leur habitude de faire des économies pour l'avenir que les banques ont pu investir dans les rêves de plus jeunes qui ont voulu se lancer en affaires ou construire une maison.

Ce serait également une bonne habitude à inculquer aux jeunes d'aujourd'hui. Leur donner une exemption d'impôt sur les revenus en intérêts inférieurs à 1 000 \$ se révélerait un encouragement.

En tant que parents, nous souhaitons toujours que nos enfants jouissent d'une vie meilleure que la nôtre. Nous tâchons de leur faire comprendre l'importance d'une éthique de travail rigoureuse. Nous leur montrons que notre société célèbre le succès. Nous leur disons de toujours viser l'excellence. Nous les encourageons.